



TRANSCRIPTION ORIGINALE DU STUDIO OCHENTA

MIJA (FRENCH) – 06: Titi

[00:04]

Bonjour, je m'appelle Mija. Mija signifie ma fille en espagnol et ce podcast parle de ma famille : De ceux qui sont vivants, de ceux qui sont partis depuis longtemps et de ceux qui rêvent encore des meilleurs jours.

[00:18]

Voici ce que vous devez savoir sur Titi. C'est un aventurier. Il aime profondément et pardonne toujours et il adore raconter des histoires. Titi est mon grand-père. Si c'est votre premier épisode avec Mija, écoutez les épisodes 1 à 5 avant de passer à celui-ci. Alors, c'est parti : 10 minutes pour raconter son histoire. Imaginez un jeune homme costaud au cœur de la forêt amazonienne. Il porte un sac à dos avec l'essentiel : de l'eau, des provisions, un stylo, du papier, et un couteau de chasse.

[01:04]

Il se déplace dans la forêt sans peur. Il a déjà affronté le plus grand des bêtes : le taureau. Alors un peu de pluie dans la plus grande jungle du monde, c'est comme une promenade dans un parc. C'est du moins ce qu'il pense. Il faut qu'il ait l'esprit tranquille car tout faux mouvement peut conduire à une mort certaine. À tout moment, il peut rencontrer : une grenouille venimeuse, un gorille en colère, des fourmis rouges géantes.

[01:36]

Et il est tout seul. Voici. Un jour il a abandonné sa vie de toréador pour fonder une famille dans la capitale de la Colombie : Bogota mais sans expérience, les journaux lui ont donné le travail le plus difficile de tous : couvrir les territoires nationaux, qui comprennent une partie de la forêt amazonienne. Sa tâche principale : raconter l'histoire des tribus indigènes qui y vivent. Et pendant ce voyage en particulier, il se perd. Cela fait des heures qu'il ne sait plus du tout où il est.

[02:19]

Mais il finit par trouver une rivière et la suit jusqu'à un village qui n'apparaît sur aucune carte.

[02:29]

Un endroit où la lumière brille à travers les arbres dorés où les oiseaux sont d'une taille énorme. Tout le monde a l'air si jeune. La nourriture est abondante. La musique est envoûtante. Tout est parfait. Ils passent plusieurs jours à boire à danser, à se sentir vivant, transporté. Comme s'ils étaient sous un sort. Il oublie depuis combien de temps il est parti et à quelle distance ils se trouvent de sa femme et de ses enfants. Jusqu'à ce qu'il trébuche sur une branche.

[03:10]

Et que quelque chose tombe de son sac.

[03:13]

Son carnet rempli des notes sur les lieux et les gens qui l'avaient observé et une photo de sa famille qui l'emporte toujours avec lui. Soudainement, il ressent un terrible manque pour sa famille. Il sort en courant de la hutte construite spécialement pour lui. Prend ses affaires et ne se retourne pas.

[03:41]

S'il le fait, il ne partira peut-être jamais.

[03:47]

C'est ainsi qu'il quitte ce lieu doré et magique. Bien qu'il ait dû retourner pour le travail plusieurs fois il ne le retrouva jamais.

[03:58]

Il n'en a jamais parlé au journal. C'était tellement irréal. Au lieu de cela il l'a gardé pour lui et pour la familia. Bien sûr à chaque fois qu'il nous raconter cette histoire à Manon et moi les détails changeaient très légèrement. Parfois les arbres étaient roses. Ou les gens semblaient tout vieux au lieu d'être jeunes.

[04:20]

Ou ils étaient restés des mois des années au lieu de jours. Mais Manuel et moi avons tellement entendu cette histoire qu'on le corrigeait tout de suite et il riait de son grand rire si particulier à lui-même.

[04:50]

Manon et moi sommes ses petits enfants gringo petit Américain né de sa fille alcoolique. Nous n'avions presque jamais vu une forêt juste de trains et peut être un parc ou deux. Les histoires de Titi étaient donc pour nous exotiques étrangères mais elles étaient aussi nos histoires. Les histoires de notre peuple de notre patrie de la Colombie. Il voulait qu'on ne connaisse.

[05:27]

Titi a grandi orphelin s'occupant seule de sa petite sœur. Il a fait de petits boulots pour s'en sortir. Jusqu'à ce qu'un matin, à 16 ans, quand il passe devant la place Simon Bolivar. Pour ceux qui ne connaissent pas cette place, c'est une immense espace au centre de Bogota. Connue pour être le centre de l'indépendance de la Colombie mais aussi pour ses très très nombreux pigeons. C'est dans cette place qu'il voit pour la première fois de sa vie un toréador en costume d'apparat et un taureau qui fonce sur lui.

[06:04]

Titi devient obsédé et reste après le spectacle. Il devient le protégé de l'homme.

[06:10]

Des années plus tard il porterait le même costume à la table commune du petit déjeuner quand il verrait l'amour de sa vie : Yita. Il participe à sa dernière corrida le jour où elle annonce qu'elle a un bébé. Ils ont eu trois enfants : Tatika, que vous connaissez déjà, Melita sa sœur, et Memo, son fils. Ils vivaient dans une grande maison remplie de musique. Titi partait souvent en voyage pour ses reportages et une grande fête était toujours organisée pour célébrer son retour. Il y avait de l'amour dans cette maison. Un par un ils sont devenus adultes, ont quitté la maison.

[06:51]

Tous sauf Tatika. Le dernier petit oiseau, qui était de plus en plus agité. Titi a dit à Yita : Que pouvons-nous faire pour elle ? Et puis, Tatika décide de partir pour l'Amérique pour trouver le bonheur à New York. Le cœur lourd, il la regarde partir. Titi a bu son café en silence le matin de son départ. Il lui était impossible de parler sans pleurer et il ne voulait pas montrer sa tristesse.

[07:34]

Des années plus tard, quand elle est tombée amoureuse de Rocky, Titi et Yita se sont mis sur leur 31 et sont allés à l'ambassade américaine en Colombie. Ils voulaient voir leur fille se marier. Ils ont pratiqué leur anglais dans le bus sur le chemin. Bonjour comment allez-vous. Oui je vais bien. Et toi ? S'il vous plaît laissez-nous aller voir notre fils se marier. Mais malgré leurs efforts, on leur a refusé les visas. Un an après le mariage, Tatika était enceinte d'une fille, Moi, Mija. Alors ils sont retournés une nouvelle fois à l'ambassade, bien habillés

[08:09]

Ils ont pratiqué l'anglais dans le bus sur le chemin. Bonjour, comment allez-vous. S'il vous plaît laissez-nous aller en Amérique pour voir notre fille accoucher. Mais malgré leurs efforts, leur visa a été de nouveau refusé.

[08:26]

Ils sont rentrés chez eux déprimés tristes et désespérés. Au bout d'un moment ils ont cessé d'essayer et c'est exactement ce qui s'est passé. Titi et Yita n'ont jamais pu venir en Amérique.

[08:41]

Nous sommes donc allés vers eux. Parfois pendant l'été ou pendant les vacances de Noël. Mais seulement si Tatika avait les moyens de le faire.

[08:56]

La distance est une drôle de chose. Quand on est enfants d'immigrés, on n'y pense pas autant qu'on l'imagine.

[09:04]

Des milliers de kilomètres vous sépare de vos grands-parents, tantes, oncles, cousins et cousines. Y a des gens que vous n'avez jamais rencontrés qui vous rassemblent et partagent le même sang.

[09:17]

En grandissant Manon et moi les avons immortalisés dans nos esprits comme les gens dans les histoires de Titi. Ils sont jeunes beaux et vivants. Ana faisant son Sancocho et disant sa prière. Fino souriant à toute sa famille après une histoire de cacumen. Titi le matador plein d'amour. Dans nos rêves nous les imaginons pour ce qu'ils étaient avec et sans nous.

[09:45]

La nuit avant qu'il ne quitte ce monde. J'ai rêvé de Titi. J'ai rêvé qui me racontait une histoire.

Il me disait.

Quand tu te réveilleras : Tu entendras la fin, Mija.

[09:58]

Cet épisode a été produit par Studio Ochenta. Notre productrice exécutive et Lory Martinez. Nos productrices associées sont Laura Ubaté et Rebecca Seidel. Conception sonore par Gabriel Dalmasso Artiste, Tiffany Delune. Suivez-nous sur Twitter et Instagram @mija podcast M-i-j-a podcast si vous avez aimé l'émission, vous devriez en parler à un ami et nous laisser quelques étoiles sur Apple Podcast. Entretemps, à la prochaine, en vous envoyant des besos y recuerdos.

FINAL DEL EPISODIO